

THE SPAGHETTI EPIC

SIX MODERN PROG' BANDS FOR SIX 70 PROG SUITES

Musea • 63/70 min FGBG4526AR

Tout est dans le titre... Après le succès artistique indiscutable de **Kalevala**, **Colossus** et **Musea** remettent le couvert avec un double concept-album dédié au western spaghetti ou, pour être plus précis, vu que le genre cinématographique en question vit se côtoyer le meilleur (certains films de **Sergio Corbucci**) et le pire (trop long à citer...), dédié au chef d'oeuvre du genre, *Il était une fois dans l'Ouest* de **Sergio Leone**.

Les six suites qui composent cet album durent toutes entre vingt et vingt-cinq minutes. Elles sont consacrées aux personnages de l'histoire comme c'était le cas de la musique de **Morricone** qui avait composé un thème par personnage important : Jill (Claudia Cardinale) par **RANDONE** (Italie), Cheyenne (Jason Robards) par **TILION** (Italie), Harmonica (en fait l'homme sans nom, Charles Bronson) par **LA VOCE DELL VENTO** (en fait le fameux duo **Guy Manning/Andy Tillison**, alias **PARALLEL OR 90 DEGREES**), Morton (le patron de Frank) par **TAPROBAN** (Italie), Frank (Henry Fonda) par les Hollandais de **TRION**. **HAIKARA** (Finlande) introduit l'album avec le morceau *The west* qui résume l'histoire.

Les consignes musicales de **Colossus** sont les mêmes que pour **Kalevala** : écrire dans l'esprit des années 70 avec des instruments de l'époque : claviers analogiques, pas de programmations et une consigne stylistique : se rapprocher de l'esprit des groupes italiens des années 70 (**PFM**, **BANCO**, **LE ORME**...). Pour des musiciens, ce n'est pas simple : comment ne pas tomber dans l'hommage stérile à **Ennio Morricone**, qui a révolutionné la musique de film avec ses choix détonants pour l'époque, bruitages, musique contemporaine, dissonances, second degré « comme **Leone** », lyrisme flamboyant... ? La séquence d'ouverture du film, par exemple, est une véritable symphonie contemporaine où les bruits prennent le pas sur l'image et lui imposent leur loi jusqu'aux célèbres notes de l'harmonica vengeur. Les six groupes ici présents s'en sont bien tirés ; le solo de guitare initial de *Jill* cite le thème correspondant, celui de Cheyenne est perceptible à la onzième minute du morceau de **TILION** (au piano), et plus subtilement encore les notes de piano au début du morceau de **Manning** et **Tillison** font écho au célèbre thème à l'harmonica. **TAPROBAN** s'en tire avec un bruit de locomotive (Morton est obsédé par l'idée d'arriver jusqu'au Pacifique, en faisant parvenir le train dans lequel il est condamné à rester, handicap oblige, jusque là). **HAIKARA**, **TILION** ou **LA VOCE DELL VENTO** utilisent des dissonances ici et là pour traduire la sourde inquiétude qui traverse ce que **Leone** appelait un « ballet de mort ». Le début du morceau de **TILION** relève même de la musique contemporaine avec ses bruitages divers.

TRION ne cherche pas, dans sa pièce instrumentale, à se rapprocher du personnage de Frank mais plutôt à rendre la mélancolie qui sous-tend tout le film, mélancolie de l'« Ouest » qui disparaît avec la mort des derniers « pistoleros » et le chemin de fer, avant-poste de la civilisation. Plus généralement, les groupes, à part aux moments qu'on vient de citer, se sont affranchis du travail de **Morricone** et ont développé des pièces personnelles. Ici encore l'enthousiasme des musiciens est palpable et si l'ensemble est inégal, il reste toujours intéressant. Certains groupes auraient clairement gagné à ne pas se voir imposer de contrainte de longueur (**TAPROBAN** par exemple) mais d'autres se tirent superbement de l'exercice : le duo **Manning/Tillison** frappe très fort encore une fois, **TRION** et **HAIKARA** expriment une belle mélancolie et un lyrisme parfois prenant. Bref, tout cela est de qualité et tous les amateurs de mellotron, d'Hammond et de moog seront évidemment aux anges. Le livret est très beau et, outre les paroles, résumés et synopsis, fait de dessins (plus une BD des grands moments du film) et d'une bonne présentation de **Sergio Leone** et du film. **Colossus** et **Musea** annoncent déjà un album sur le colosse de Rhodes avec à l'affiche **LEVIATHAN**, **GREENWALL**, **SINKADUS**, **MAD CRAYON**, **VELVET**, **DESPERADOS** et **REVELATION**. Ça ne se refuse pas.

